

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Avril 2022

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En février 2022, parallèlement au 1er pic de sorties d'agneaux Lacaune, les effectifs abattus ont poursuivi leur baisse depuis le mois de janvier (- 3 % par rapport à 2021). En effet, 324 800 têtes ont été abattues, en baisse de 4 % comparées à février 2021. Une demande particulièrement morne expliquerait cette évolution depuis le début de l'année.
- Une semaine avant Pâques, la cotation des agneaux lourds est encore à la hausse pour atteindre 8,07 €/kg (+ 54 cts par rapport à la semaine précédente). Ainsi, le marché se dynamise une semaine avant Pâques. La hausse devrait se poursuivre à l'arrivée de l'Aïd el-Fitr, qui célèbre la fin du Ramadan.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

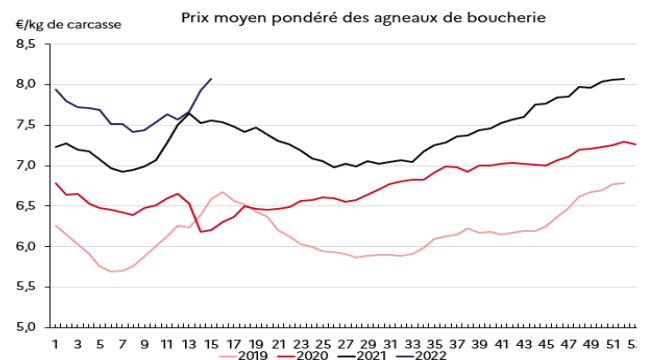
- Les **importations** d'ovins vivants se sont renforcées en février 2022 (+ 35 %), une hausse enregistrée tant en agneaux (+ 32 %) qu'en réformes (+ 47 %). Les exportations ont à l'inverse peu progressé sur 4 semaines (+ 3 %). En plus des destinations traditionnelles que sont l'Espagne et l'Italie, des envois ponctuels importants ont été enregistrés vers Israël en février 2022, quelques semaines avant la Pâque juive.
- Les abattages d'ovins** : En février 2022, parallèlement au 1er pic de sorties d'agneaux Lacaune, les effectifs abattus ont poursuivi leur baisse depuis le mois de janvier (- 3 % par rapport à 2021). En effet, 324 800 têtes ont été abattues, en baisse de 4 % comparé à février 2021. Une demande particulièrement morne expliquerait cette évolution depuis le début de l'année.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont été en hausse de 5 % en février 2022 par rapport à 2021. Sur quatre semaines, les arrivées ont augmenté depuis la Royaume-Uni (+ 560 tec) et la Nouvelle-Zélande (+ 160 tec) tandis qu'elles ont reculé en provenance de l'Espagne (- 410 tec). En effet, face à une production britannique en nette hausse depuis le début de l'année, et des cours relativement inférieurs à 2021, la viande d'agneau britannique compléterait le disponible français pour les mois à venir.
- Les exportations de viande ovine** ont encore augmenté de 27 % par rapport à 2021 mais ont quintuplé par rapport à 2020 à pareille époque. Cette forte hausse est liée à la présence dans les données douanières de volumes britanniques réexportés depuis la France vers d'autres pays.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 10 680 tec en février 2022, en baisse de 3 % par rapport à février 2022. Parallèlement, les achats de ménages en viande ovine ont été en repli (- 7 %).

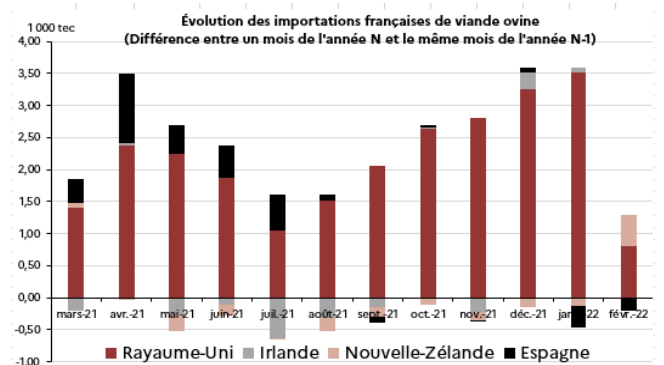
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 15, à une semaine avant Pâques, la cotation des agneaux lourds est encore en hausse pour atteindre 8,07 €/kg (+ 54 cts/s.14). Ainsi, le marché semble se dynamiser une semaine avant Pâques. La hausse devrait se poursuivre à l'arrivée de l'Aïd el-Fitr, qui célèbre la fin du Ramadan.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Après plusieurs semaines de pénurie, l'offre s'étoffe enfin sur le marché des femelles et des mâles. Les cotations des gros bovins entrée abattoir poursuivent cependant leur hausse sous l'effet d'une demande qui reste ferme en France comme en Europe.
- L'offre est toujours limitée sur le marché du broutard, entraînant une poursuite de la progression des prix.
- La poursuite de la hausse des coûts de production continue d'impacter le marché du veau. L'offre reste limitée en veau de boucherie, tandis que la limitation des mises en place a freiné la hausse de la cotation du veau nourrisson.

GROS BOVINS

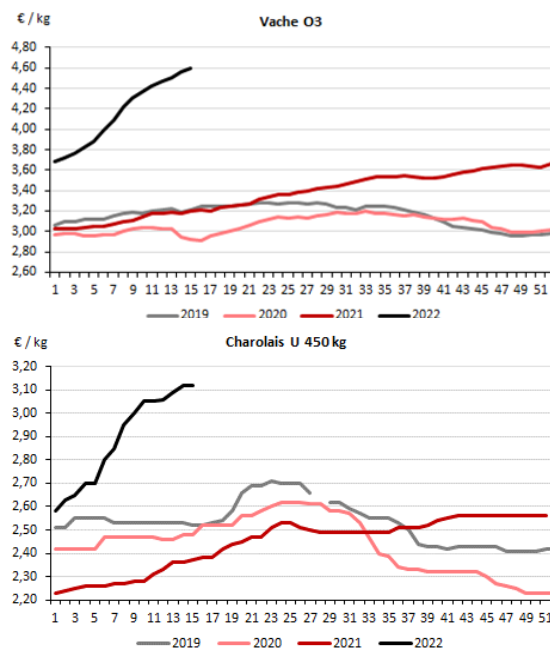
Bovins vivants :

- **Vaches** : sur les quatre dernières semaines (s.12 à s.15), les effectifs abattus sont en baisse de 2,5 % par rapport à 2021 pour les vaches laitières et mixtes, tandis qu'ils sont en hausse (+ 5,2 %) par rapport à 2021 pour les vaches allaitantes. Bien que l'offre en femelles se soit étoffée ces dernières semaines, la demande reste ferme. Aussi les cotations ont poursuivi leur hausse. En semaine 15, la cotation de la vache O a atteint 4,60 €/kg, en hausse de 18 cts sur les quatre dernières semaines, tandis que les cours des vaches P et R ont augmenté de 18 cts et 13 cts respectivement.

- **Jeunes bovins** : les abattages des JB se sont également redressés au cours de ces 4 dernières semaines par rapport à 2021 (+ 1,8 %). Les abattages de JB viande sont en hausse (+ 3,5 %), tandis que ceux de JB lait restent en baisse (- 6,9 %). Les sorties ont repris mais la demande reste ferme. Ainsi la cotation du JB U a affiché une hausse de 10 cts entre les semaines 11 et 15, tandis que celle du JB R a augmenté de 9 cts.

- **Broutards** : les exportations de broutards ont été en retrait de 0,7 % au global en février 2022 au regard de 2021. Les envois vers l'Italie sont quasiment stables (- 0,7 %) sur les quatre dernières semaines par rapport à 2021, mais ils restent en baisse de 20,6% vers l'Espagne. L'offre en vif reste limitée, tandis que la demande reste ferme aussi bien en France qu'à l'export. Entre les semaines 11 et 15, les cotations des mâles charolais de 350 kg affichent une hausse de 9 cts, tandis que le cours du mâle charolais de 450 kg a augmenté de 7 cts.

Cotations (Source: FranceAgriMer)



Viande bovine :

- En février 2022, les **exportations** sont supérieures de 13,1% aux volumes de février 2021 en cumul sur les deux premiers mois de l'année. La hausse des débouchés se partage entre les Pays-Bas (+ 4 200 tec) et la Belgique (+ 1 900 tec), en dépit de baisses vers l'Italie (- 1 200 tec) et la Grèce (- 1 300 tec).

- Les **importations** de viande sont en hausse de 26,1 % en cumul sur les deux premiers mois 2022 par rapport à 2021. Les flux augmentent depuis les Pays-Bas (+ 3 500 tec), la Belgique (+ 1 800 tec) et l'Irlande (+ 1 200 tec) alors qu'ils baissent depuis l'Allemagne (- 1 800 tec).

- La **consommation** calculée par bilan est en baisse de 3,0 % en février 2022 par rapport à février 2021, du fait de volumes d'abattage en net recul (- 6,9 %). La dépendance aux importations atteint 23,5 %. En février 2022, la consommation de viande de bœuf à domicile est en net repli (- 6,3 %). Les baisses s'expriment autant sur la viande piécée (- 7,7 %) que sur la viande hachée (- 8,7 %). La consommation de viande hachée à domicile reste cependant dynamique au regard de l'avant crise Covid.

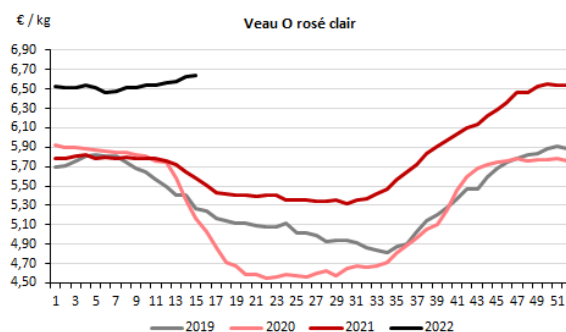
VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers sont en baisse en mars 2022 (- 6,7 % vs mars 2021). La demande en veaux nourrissons se maintient sur le marché espagnol. La cotation du veau nourrisson est restée stable entre les semaines 11 et 15, freinée par la baisse des mises en place à l'engraissement.

- **Abattages** : sur les 4 dernières semaines (s.12 à s.15) les abattages de veaux de boucherie sont en baisse prononcée (- 7,5 %) au regard de l'année dernière. Les importations de veaux finis sont en baisse de 32 % en février.

- **Consommation** : la consommation de veau à domicile est en recul au mois de février 2022 (- 6,6 % / fév 2021). L'offre toujours limitée soutient les cours. La cotation du veau O rosé clair a augmenté de 10 cts entre les semaines 11 et 15.

Cotations (Source: FranceAgriMer)



Note: sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2021.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR